

THIBAUD LHENRY

Thibaud Lhenry est un garçon au naturel désarmant. Nous avons rencontré l'homme qui a grandi dans les vallées du Morvan, et qui a surpris de nombreux rouleurs en remportant le Red Hook Crit de 2014 équipé d'un vélo en bambou, alors qu'il était encore un parfait inconnu.

qui fabriquent des vélos en bambou, lors d'une course. C'était en 2013 et je leur ai tout simplement demandé s'ils m'en prêteraient un. C'était en juin, et la course avait lieu en juillet." Ils changent quelques éléments sur le vélo, Thibaud l'essaie deux fois après son boulot... et le jour de la course, il finit deuxième, juste derrière Alessandro Bruzza ! Les sensations sur un vélo en bambou ? "Ça vibre ! Le rendu est plutôt sympa en terme de souplesse. Je le place entre un moyen carbone et un bon alu."

— J'aime vraiment les sensations sur le sol mouillé.

C'est en Bourgogne que vit Thibaud. À 25 ans, le parc régional du Morvan est son terrain de jeu. Entre les arbres ou sur le bitume, celui qui n'a découvert qu'il y a peu de temps le monde du pignon fixe n'a rien changé à ses habitudes sportives. Plus jeune, c'était le foot : "Le foot me saoulait. Alors je me suis dit : pourquoi pas le vélo ?" Il débute par le VTT, utilisant le vélo de route pour travailler sa force. "C'était surtout pour faire mes entraînements. En VTT on a moins de force que sur la route, donc parfois on se lance sur des courses sur route : cela nous apporte un complément."

Le pignon fixe arrive dans sa vie comme une actualité supplémentaire, quelque chose dont il entendait beaucoup parler. La rue, les coursiers, les alleycats, Thibaud connaît par ouï-dire. L'ambiance lui plait. Et puis voilà que le Moutarde Crit voit le jour dans sa ville, à Dijon. Thibaud s'inscrit pour s'amuser mais il ne possède pas de vélo. "J'ai rencontré In'Bô,

Thibaud fait ainsi ses premiers pas dans le milieu des Crit. C'est aussi le début d'une amitié avec Alessandro, qui l'encourage à participer au Red Hook Crit de Barcelone. "In'Bô m'ont suivi. Cette fois ils m'ont prêté un vélo à ma taille avec un meilleur équipement. J'ai fait de bonnes qualifications mais je ne m'attendais pas à être devant directement. J'ai fini quatrième et c'était ma deuxième course." Alessandro finit derrière lui avec d'autres gros rouleurs. On vient vers lui et on le questionne sur son vélo en bambou. En octobre 2013 à Milan, il finit huitième. "C'est un circuit qui va vite et qui est dangereux. J'y suis allé avec un nouveau vélo, un bambou encore plus sec pour gagner du poids, et j'ai confirmé ma place dans le top 10."





— Je me fait plaisir, je fais plaisir aux gens, et puis c'est une fierté de gagner.

Il rejoint une nouvelle famille avec Alessandro, Stefania Baldi ou Stefan Vis. Comme dans VTT, Thibaud retrouve un milieu convivial, contrairement à la route où c'est "chacun pour sa peau". Pour lui, "le Red Hook c'est vraiment festif. Avant, pendant, après, les gens sont heureux pour toi. C'est vraiment sympa. On se retrouve tous les soirs et on fête l'évènement. C'est un milieu qui se prend moins au sérieux."

Il se retrouve lui aussi à New York, après une saison hivernale de cyclo-cross. C'est sa première fois dans la ville et il fait très froid. Le jour de la course il pleut des cordes : une véritable tempête ! "L'ambiance est tendue mais moi la pluie j'aime bien. Je trouve qu'on va plus vite, j'aime vraiment les sensations sur le sol mouillé." Sans même avoir pu reconnaître le parcours, le Bourguignon décroche la victoire. Une place de leader qu'il conserve à Barcelone et à Milan.

S'il ne s'était pas mis au fixie, Thibaud pense qu'aujourd'hui il ferait peut être moins de vélo. "Ça m'a redonné des ailes." Il aime tout simplement ce milieu, les rencontres et les voyages. "Je me fait plaisir, je fais plaisir aux gens, et puis c'est une fierté aussi de gagner."

Il nous raconte qu'à Milan, les deux dernières éditions du Red Hook Crit ont été remportées par des coureurs pros. Selon Thibaud, cela pourrait avoir un effet positif pour les personnes qui veulent en vivre ou attirer les sponsors, mais aussi faire monter le niveau de la compétition. "C'est en train de prendre un tournant professionnel. C'est bien, oui et non. Des dopés peuvent venir se mêler et ça, c'est embêtant. A Barcelone, il y a déjà eu un contrôle. Et je pense que tout le monde n'a pas envie que tout soit gâché."

Les entraînements se passent fatalement après son travail : home trainer et grosses sorties en fixie, VTT ou vélo de route. "La frontale, le gilet jaune.

En hiver je sors entre une heure et demie et deux heures, et en été je tire vers les deux heures et demie." Son programme pour les trois prochains mois? VTT, route, Rad Race à Berlin le 21 mars, son nouveau sponsor Cinelli, sans oublier le Red Hook à New York en avril prochain.